

## De la nature de la chanson et autres considérations

Roger Chamberland

Number 104, Winter 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57694ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Chamberland, R. (1997). Review of [De la nature de la chanson et autres considérations]. *Québec français*, (104), 97–99.

# De la nature de la chanson et autres considérations

par Roger Chamberland

*L'activité de l'industrie du disque bat son plein malgré la morosité économique. Force est d'avouer que la production d'un disque n'est plus aussi onéreuse qu'auparavant, technologie oblige. Certes, le problème majeur qui persiste reste la distribution, qui est toujours assujettie à la mainmise des grandes maisons comme Sélect, BMG et autres. En revanche, qui dit distribution dit également diffusion et, à cet égard, le problème reste entier puisque les radios restent plutôt frileuses quant à la mise en onde d'une chanson qui se détache du mainstream. Si, comme le dit si bien l'adage, « tous les goûts sont dans la nature », c'est à se demander si cette nature n'est pas maintenant marquée du sceau commercial. Reste que l'amateur de musique est toujours maître et roi chez son disquaire et peut encore trouver des mélodies et des paroles qui sauront le satisfaire. À ce titre, le bouche à oreille est encore le meilleur moyen pour connaître et fréquenter les sentiers parallèles de la musique populaire. Pour cette chronique, j'ai donc choisi d'aller de-ci de-là et de me laisser porter par les courants, qu'ils soient en amont ou en aval d'un quelconque mainstream.*

## La voie actée Paule-Andrée Cassidy

D'abord paru à compte d'auteur, l'album *La voie actée* de Paule-Andrée Cassidy connaît un nouveau départ grâce à l'étiquette Fonovox qui s'est donné pour mission de rendre disponibles des musiques injustement oubliées ou tombées en désuétude pour des raisons qui n'ont rien à voir avec leurs qualités intrinsèques. Paule-Andrée Cassidy possède cette voix profonde qui lui permet d'interpréter des pièces qui commandent une telle gravité. Elle reprend quatorze pièces du répertoire français, mais aussi espagnol et québécois, des chansons qui ont connu leur heure de gloire et que l'on retrouve avec un plaisir certain. Parmi celles-ci mentionnons : « La femme du vent » d'Anne Sylvestre, « La pêche à la baleine » de Jacques Prévert et Joseph Cosma, « La folle complainte » de Charles Trenet, « La ville depuis » de Clémence Des-Rochers, « À Saint-Lazare » d'Aristide Bruant et « Le tube de toilette » de Bobby Lapointe, pour n'en nommer que quelques-unes. C'est dire la richesse et l'étendue de son répertoire qui traverse le temps et l'espace. *La voie actée* est un disque qui fait sauter la

nostalgie, tant l'interprétation en renouvelle le registre.

## Les nouveaux héros Luc de Larochellière

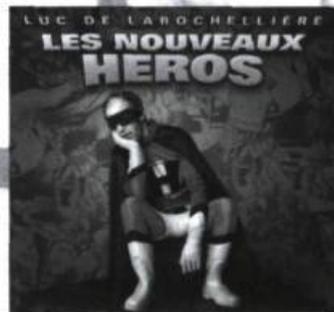
Pour ses dix ans de vie artistique, Luc de Larochellière nous offre un quatrième album au titre évocateur : *Les nouveaux héros*. Mais qui sont ces nouveaux héros sinon ceux que l'on consacre un jour pour mieux les rejeter le lendemain ? Ceux-là même que l'on fabrique de toutes pièces à la télévision ou dans les journaux et qui ont en commun de ne pas durer : quidam, marginal, acteurs, chanteurs, mannequins, horticulteurs, psychopathes ou lutteurs. De Larochellière se fait plus que jamais l'observateur critique de la société dans laquelle il vit et, d'une certaine façon, le porte-parole de sa génération, une génération parfois cynique (« Un peu plus », « Pop désintox », « Illicite trafic ») mais aussi porteuse de rêves et d'espoir (« Personne ne nous le donnera »). Nouveau père, il prend conscience de sa condition (« Papa est un superman ») et de celle de son enfant : « Avant que le dernier des silences oubliés/ Soit finalement comblé par une publicité/ Avant que tu puisses dire que j'étais fataliste/

Que ton père était bien trop pessimiste// J'aimerais, j'aimerais que tu sois vieille Claudel/ J'aimerais que tu sois vieille Claudel » (« Claudel »).

Les dix chansons des *Nouveaux héros* s'approvoient à chaque écoute et acquièrent cette profondeur qui nous permettra de les entendre à nouveau dans quelques années. On sent bien dans cet album la sincérité et la résistance de Larochellière au marché de la musique qui sacrifie ses nouveaux héros sur l'autel du succès instantané.

## Invitez les vautours Éric Lapointe

Après de nombreux déboires avec Gamma, son ancienne compagnie de disques, Éric Lapointe lance son second album qui tranche littéralement d'avec le précédent. Ici, la guitare lourde et pesante marque continuellement sa présence, les rythmes sont plus rapides, plus rock *hard*, — même la célèbre « Bobépine » est sacrifiée à l'autel de cette musique —, quoique parfois nous ayons droit à des envolées plus légères, comme dans « Je rêve encore » ou « D'amour, j'en veux pus ». À l'image de la musique qui démoule, Lapointe se défoule, règle ses comptes et tant pis si





### Fous solidaires Tremblay/Langevin

Gilbert Langevin est mort en octobre 1995. Si son œuvre poétique est relativement bien connue, ses paroles de chansons sont souvent ignorées. Langevin a écrit pour plusieurs interprètes, dont Pauline Julien, qui a rendu ces textes avec beaucoup d'intensité.

Le disque *Fous solidaires* est un projet né en 1983, mais qui a mis plus d'une dizaine d'années à se réaliser. À la différence de ce qu'il faisait habituellement, Langevin a écrit les textes et créé la mélodie, alors que Dominique Tremblay s'est occupé des arrange-

ments musicaux et que Hélène Tremblay a prêté sa voix. Le résultat de cette association est surprenant, tant la production a été soignée ; nous y retrouvons les textes parmi

les plus beaux qu'ait écrits Gilbert Langevin mais qui n'auraient pas nécessairement trouvé preneur chez des interprètes. Qu'à cela ne tienne puisque les Tremblay ont su donner corps et substance à ces huit chansons mémorables. Disque

hommage pour un poète disparu, *Fous solidaires* nous permet d'entendre le meilleur Langevin.

### Le dôme Jean Leloup

Après une absence de cinq ans, Jean Leloup revient en force avec un album qui laissera sûrement sa marque. De tous les artistes québécois, Leloup est sans doute celui qui sait le mieux explorer les

rythmes et les sonorités. *Le dôme*, ce sont 14 chansons qui font plus d'une heure et dont plusieurs excèdent les 3,30 minutes standards de la radio, mais c'est aussi l'univers de Leloup avec ses personnages bigarrés comme Edgar, Sara ou Johnny Go, ses lieux bizarres, ses états d'âme réels ou hallucinés qui ont au moins l'avantage de nous mettre en présence de quelqu'un qui habite sa musique et qui est habité par elle. Cet album est surtout surprenant pour l'atmosphère qui s'en dégage, comme si Leloup avait poussé l'expérience de ses chansons jusque dans la façon même de les réaliser. Tantôt une pièce acoustique de grande pureté (« I lost my Baby »), tantôt un rock plus lourd avec un son de « garage band » (« Sara »), tantôt encore une pièce qui s'entend comme un « démo » tant le mixage semble faire défaut. Tantôt on remarque des influences rap ou reggae, mais au total on écoute et réécoute cet album tant il est innovateur et nous donne du Leloup à son meilleur.

les textes signés, pour la majorité par Roger Tabra, par Lapointe lui-même et par Luc Plamondon, en prennent pour leur rhume ! À trop vouloir forcer la dose et à crier sa rage à grands coups de guitare comme nous l'avons déjà tant entendu chez d'autres avant lui, on perd cette créativité musicale qui fait que l'on retourne à un album. Ce qui ne risque pas d'arriver avec *Invitez les vautours*.



### Le danger Françoise Hardy

Elle a la jeune cinquantaine, mais un tel air de jeunesse que plusieurs artistes passent pour des vieillards à côté d'elle. Après une dizaine d'années de silence, elle revient à la chanson, mais pas au spectacle, et nous offre cet album délicieux qu'est *Le danger*. Attention, amateurs de Françoise Hardy style années 1960, vous risquez d'être déçus mais, avec un peu d'ouverture d'esprit, on se laisse emporter par cette musique aux textes délicieux et ces riffs de guitares flottantes qui enrobent une voix dont le chant relève plus du texte dit que de l'harmonie vocale. *Le danger* se raconte en treize pièces qui parlent de désir et d'amour, d'états d'âme et de petits croquis impressionnistes souvent porteurs d'une certaine désolation : « Le soleil en contre-jour/ çà et là quelques contours/ quelques ombres floues... noir et or... [...] quand arrive la fin du jour/ regrette-t-il les amours/ aux couleurs de feu, noir et or ? ». Un album dont on savoure avec plaisir les paroles et la musique.



COUP DE CŒUR ♥ ♥ ♥

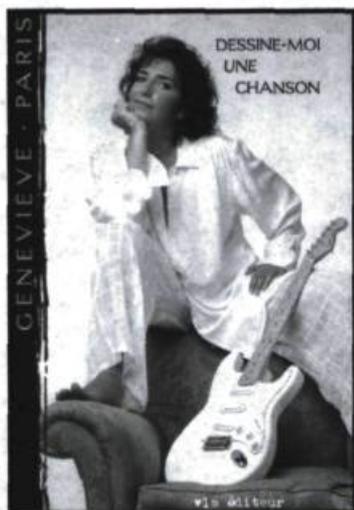
Heureusement qu'il y a Leloup pour nous rappeler que la musique populaire peut aussi proposer des textes intelligents où l'imagination a encore sa place.

► LE RAYON DU LIVRE

Michel Rivard. *Chansons naïves (et autres mots d'amour...)* Textes choisis/1973-1994, Lanctôt éditeur, Montréal, 1996, 221 p.

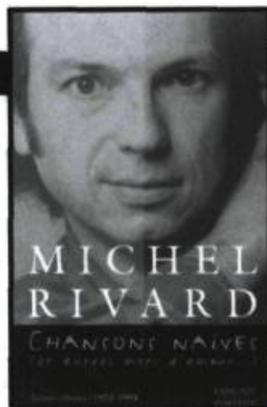
Voilà un recueil de chansons qui était annoncé depuis belle lurette. Michel Rivard livre enfin la marchandise grâce à Lanctôt éditeur qui a ras-

semblé presque tous les textes des chansons depuis Beau Dommage jusqu'à maintenant sans compter d'autres « mots d'amour » qui sont plus ou moins des chansons en attente de réalisation. L'édition est soignée et comprend un index des chansons et poèmes, une table des matières puisque les chansons sont classées par album, et une discographie sommaire. Cette publication vient à point nommé et rend accessibles des paroles de chansons que nous devions rechercher sur les albums.



Geneviève Paris. *Dessine-moi une chanson*, VLB éditeur, Collection « Chansons et Monologues », Montréal, 1996, 145 p.

*Dessine-moi une chanson* s'inscrit dans la même lignée que le recueil de chansons de Rivard et en épouse le modèle, même si le livre paraît chez VLB éditeur. Ajoutons toutefois que nous avons droit ici à une préface de ce même Michel Rivard, une postface d'Hélène Pedneault et une autobiographie de l'auteure, sans compter de nombreuses reproductions de ses manuscrits. Voilà deux livres qui permettent de mieux nous rapprocher des chansons de ces deux auteurs qui ont marqué la chanson québécoise.



Boulevard des minuscules  
Jeff Smallwood

On attendait beaucoup de cette association de Jeff Smallwood, l'un des meilleurs guitaristes du Québec, et Boris Bergman, l'un des paroliers les plus intéressants de France et qui a longtemps collaboré avec Alain Bashung. Mais il faudra attendre encore car le résultat s'avère bien en-deça de nos attentes : musique banale, trop pop, et des textes qui ne sont pas les meilleurs qu'ait écrits Bergman.

Pure  
Lara Fabian

Étonnant tout de même que l'on ait écoulé des dizaines de milliers d'exemplaires de cet album de Lara Fabian ! *Pure* compte onze chansons aux mélodies quasiment interchangeables et aux textes doucereux qui chantent l'amour et le bonheur à fleur de peau. Du rock-détente à l'état pur.

► LE RAYON DE L'ALBUM-SOUVENIR

Déshabillez-moi  
Marie Carmen

14 titres dont 5 inédits. La meilleure façon de connaître et d'apprécier Marie Carmen.

La Bottine souriante  
en spectacle

Depuis vingt ans, ils roulent leur bosse et connaissent le succès, surtout du côté américain. Le *folk* connaît un renouveau et il est heureux que le groupe ait survécu après toutes ces années. Cet album leur rend justice et fait la preuve qu'il est possible d'interpréter le répertoire traditionnel en le modernisant.

Les années folk  
Gaston Mandeville

Il ne reçoit pas toujours l'attention qu'il devrait, mais Mandeville ne s'en formalise pas. Ses meilleures chansons, dont « le Vieux du Bas-du-fleuve », chanson-fétiche s'il en est, sont à nouveau disponibles. Il était temps !

Ça c'est moi  
Pierre Bertrand

Membre du groupe Beau Dommage, Bertrand s'est commis en solo à quelques reprises avec plus ou moins de succès. Retenons les succès comme « Ma blonde m'aime », « Un air d'été » ou « Méo penché » pour n'en nommer que quelques-uns et nous avons cet album de 19 chansons qui respire la joie de vivre et le plaisir.

Les grands succès  
Patrick Norman

En voilà un qu'on a avantage à apprivoiser lentement. Patrick Norman fait plutôt dans le *country*, mais du *country* bien fait vaut bien n'importe quelle chanson à texte ou du rock bâclés. L'amour est bien présent et pèse de tout son poids sur l'être aimé absent ou présent, mais c'est sans compter sur des mélodies accrocheuses, efficaces qui ont au moins l'avantage de bien traduire la profondeur des sentiments et la sincérité de celui qui les interprète.

Compilation  
Julie Masse

14 titres, tous les grands succès de Julie Masse allant de « C'est zéro » à « Sur les ailes du désir ».